

## Evolution de l'inflation au cours du premier semestre 2016.

### *Hausse des prix, en glissement, de 1,3% au cours du premier semestre 2016.*

Les prix à la consommation finale des ménages enregistrent, au cours du premier semestre 2016, une hausse de 1,3% par rapport au même semestre de l'année 2015. Cette hausse était de 3,4% il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse est de 1,6% sur la période sous-revue contre 3,0% sur la même période il y a un an. La hausse ainsi enregistrée sur les douze derniers mois provient en grande partie de la forte augmentation de 7,4% des prix des boissons alcoolisées et tabacs et 4,9% de ceux des services de restaurants et hôtels, et dans une moindre mesure ceux des produits alimentaires et boissons non alcoolisées qui se sont accrus de 2,1%. En effet, les prix des bières ont connu des hausses comprises entre 50 et 100 Fcfa, les sociétés brassicoles répercutant ainsi la taxe d'assise introduite sur les boissons alcoolisées dans la loi de finance 2015. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels a été impactée par ces augmentations des prix des bières industrielles. Par contre, il faut noter que les tensions observées sur les prix des transports il y a un an avec la révision à la hausse de 15% des prix à la pompe des carburants à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2014 tendent à s'estomper. En effet, le 1<sup>er</sup> janvier 2016, le prix des produits pétroliers ont enregistré une baisse (le litre de l'essence super est passé de 650 Fcfa à 630 Fcfa et celui du Gasoil de 600 Fcfa à 575 Fcfa).

### 1. Evolution générale au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2016.

#### *Une hausse des prix de 1,6% sur les 12 derniers mois*

Les prix à la consommation finale des ménages ont augmenté de 1,3% au cours de ce premier semestre 2016 par rapport au même semestre de l'année 2015. Cette hausse était de 3,4% il y a un an. Sur les douze derniers mois, la hausse est de 1,6%.

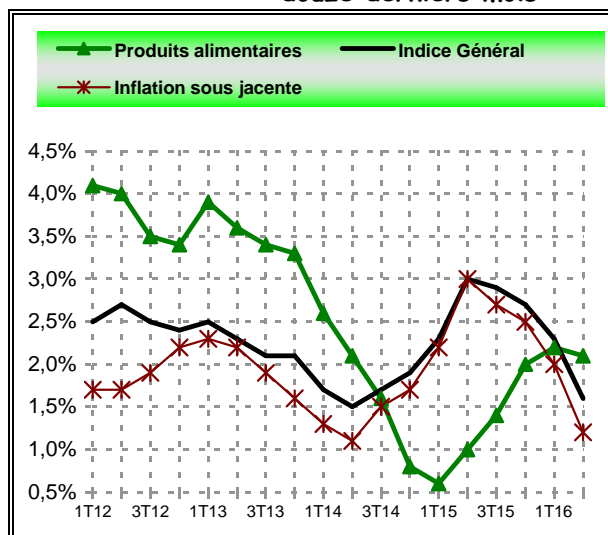
#### *Les plus fortes hausses à Buea (3,1%) et Bamenda (2,7%).*

Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes au cours des douze derniers mois. La ville de Buéa a enregistré la plus forte hausse des prix (3,1%) suivie de celles de Bamenda (2,7%), Bafoussam (2,0%), Ngaoundéré (1,9%) et Ebolowa (1,7%). Les villes de Maroua (0,3%) et Bertoua (0,1%) présentent les taux les plus faibles.

### *Inflation soutenue par la hausse des prix des boissons alcoolisées et les services de restaurants et hôtels*

La hausse du niveau général des prix au cours de ces douze derniers mois provient en grande partie de la flambée des prix des boissons alcoolisées et tabacs (7,4%), des services de restaurants et hôtels (4,9%) et les produits alimentaires et boissons non alcoolisées (2,1%). Les prix des bières ont connu des hausses comprises entre 50 et 100 Fcfa, Les sociétés brassicoles répercutant ainsi la taxe d'assise introduite sur les boissons alcoolisées dans la loi de finance 2015. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels s'est aggravée avec ces augmentations des prix des bières industrielles.

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois

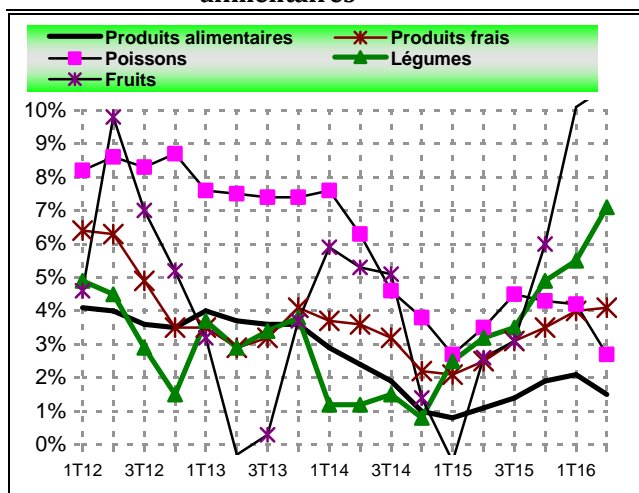


## 2. Produits alimentaires

**Hausse des prix imputable aux prix des fruits (10,5%), des légumes (7,1%) et des poissons et fruits de mer (2,7%).**

Les prix des produits alimentaires ont progressé de 2,1% au cours des douze derniers mois. Cette progression des prix des produits alimentaires est due notamment au renchérissement des prix des produits fruitiers (10,5%), des légumes (7,1%), des poissons et fruits de mer (2,7%) et des sucres et confiseries (1,5%). La hausse est de 1,1% sur les prix des laits et produits laitiers alors que les prix des viandes et ceux des céréales ont respectivement reculé de 1,1% et de 0,3% au cours des douze derniers mois.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



- Les prix des fruits ont augmenté de 10,5%, surtout ceux des agrumes (9,2%) et autres fruits frais (12,8%). Il s'agit particulièrement du citron (30%), du corossol (20%) et de l'avocat tendre (20%).
- Les prix des légumes ont crû de 7,1% au cours des douze derniers mois. Ceci s'explique notamment par la hausse de prix des féculents (13,8%) et des prix des légumes en feuilles (5,0%) en général, notamment ceux de la patate douce (24%), du macabo (16%), de la banane fraîche non mûre (13%), des ignames (12%), de la banane plantain (11%) et des pommes de terre (10%).

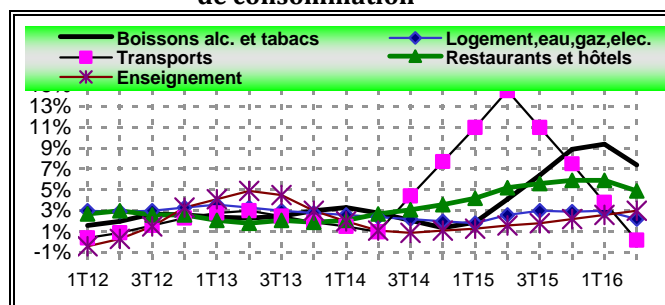
- La hausse de 2,7% des prix des poissons, et fruits de mer est surtout consécutive à la forte augmentation des prix observée au niveau des poissons fumés (8,9%). Les prix des poissons congelés quant à eux se sont accrus de 0,6% et ceux des poissons frais se sont amoindris de 1,1%.
- Les prix des sucres, confitures, miel et chocolat ont augmenté de 1,5% ; hausse tirée par les prix du chocolat et du miel.
- La hausse de 1,1% des prix des Laits, produits laitiers et œufs découle principalement des hausses de prix des laits (1,5%) et des produits laitiers (0,4%). La progression des prix a été toutefois atténuée par la baisse de 0,7% des prix des œufs. Les aviculteurs essayant de liquider en cachette les œufs avec la psychose de la grippe aviaire.
- Les prix des produits alimentaires n.c.a. ont crû de 1,5% ; hausse principalement imputable aux épices, notamment, poivre blanc, au poivre sec moulu, au thym, et au piment.
- Les prix des pains et céréales se sont effrités de 0,4%. Ceci résulte de la chute des prix du maïs (-9%) et de la hausse de 11% du prix du mil. On note aussi une remontée de 1,8% des prix du riz avec la ré fiscalisation des droits de douanes sur les importations de riz à partir de janvier 2016.
- Les prix des viandes fléchissent de 1,1%, masquant la hausse de 2,2% observée sur les prix de la viande de porc. Le poulet de chair a enregistré une baisse de 2,3% suite aux effets de la grippe aviaire (les aviculteurs liquidant en cachette leur production). Les prix de la viande de bœuf ont baissé de 0,9%.
- Les prix des huiles et graisses ont reculé de 1,8%. Ceci s'explique par l'offre suffisante de l'huile de palme brute et raffinée sur les marchés. Il est important de noter que les usines de raffineries de l'huile de palme approvisionnent suffisamment les marchés.

### 3. Les autres sources d'inflation

*Les prix des boissons alcoolisées et tabacs ont grimpé de 7,4%.*

Au cours de ces douze derniers mois, les prix des boissons alcoolisées et tabacs et ceux des services de restaurants et hôtels ont enregistré des hausses respectives de 7,4% et 4,9%. En effet, les prix des bières industrielles ont augmenté entre 50 et 100 FCFA en février 2015, les sociétés brassicoles répercutant ainsi l'augmentation des droits d'assise sur les boissons alcoolisées introduites dans la loi de finance 2015. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels a été aussi impulsée avec ces augmentations des prix des bières industrielles. Par contre, pour les prix des transports, les tensions observées il y a un an avec la révision à la hausse de 15% des prix à la pompe des carburants à compter du 1er juillet 2014 se sont estompés.

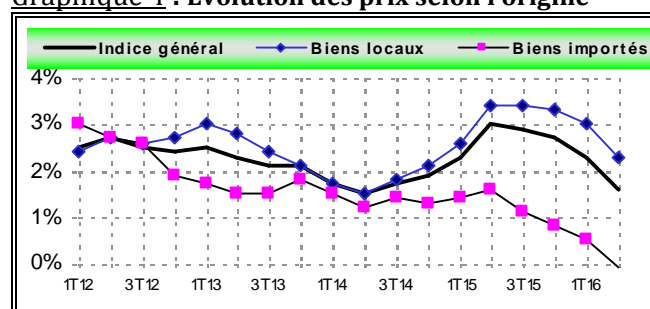
Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation



En effet, le 1er janvier 2016, le prix des produits pétroliers ont enregistré une baisse (le litre de l'essence super est passé de 650 Fcfa à 630 Fcfa et celui du Gasoil de 600 Fcfa à 575 Fcfa).

*Biens locaux/Biens importés : l'inflation est un peu plus locale qu'importée.*

Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine

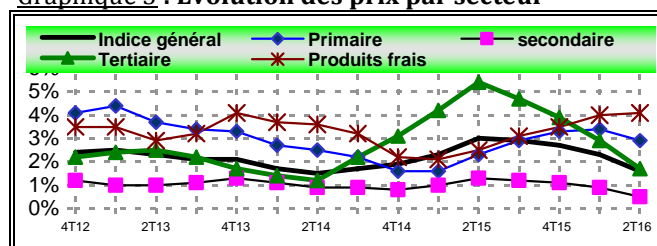


Sur les douze derniers mois, on note que l'inflation n'a été que d'origine interne. Les prix des biens locaux se sont accrus de 2,3% alors que ceux des biens importés ont été quasi-stable (-0,1%). Cette situation s'explique par une offre insuffisante des produits vivriers. Les conditions climatiques observées ces derniers temps n'étant pas favorables à la montaison des cultures. La saison sèche a été très longue et a impacté négativement les récoltes des cultures de contre saison.

*Secteur de production : forte inflation sur les biens et services du secteur primaire et du secteur tertiaire.*

Les biens et services du secteur primaire (2,9%) présentent les plus fortes variations de prix. Ceci s'explique essentiellement par la progression de 4,1% des prix des produits frais. Les prix des biens du secteur tertiaire ont crû de 1,7%, tirés par les prix des services de restaurants et hôtels. Pour le secteur secondaire, la hausse de prix est de 0,5%.

Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



### 4. Perspectives pour 2016

*En prenant en compte, d'une part, la révision à la baisse des prix des produits pétroliers et l'application des 5% du tarif extérieur commun sur le riz importé, et, d'autre part, l'impact de la sécheresse et de l'insécurité sur l'offre des produits locaux dans certaines régions du pays (notamment l'Extrême-Nord et l'Est), et aussi la remontée des prix des produits avicoles après la crise de la grippe aviaire, le taux d'inflation pourrait se situer légèrement en deçà du seuil CEMAC de 3%.*

Avec la baisse des prix des carburants, les pressions inflationnistes observées sur les prix des produits alimentaires à partir du deuxième semestre 2015 pourraient s'estomper en 2016. Le taux d'inflation en 2016 pourrait dès lors se situer légèrement en deçà de 3%. D'autant plus que, malgré la levée de l'exonération des taxes à l'importation du riz, qui sera subordonnée au paiement préalable des taxes douanières au taux de 5% de la valeur de la marchandise, les prix à la

consommation finale des ménages a été quasi-stable (0,1%) par rapport au deuxième semestre 2015. La baisse de l'insécurité dans les régions de l'Extrême-Nord et de l'Est s'est fait ressentir avec la baisse en glissement de l'inflation uniquement dans ces deux régions. Cependant, le choc enregistré au niveau de la filière avicole risque engendré de fortes inflations pendant les fêtes de fin d'année.

Tableau 1: Evolution de l'indice des prix par fonctions de consommation au cours du premier semestre 2016

FONCTION DE CONSOMMATION	1 <sup>er</sup> sem 15	2 <sup>e</sup> sem-15	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	1 <sup>er</sup> sem 16	1 <sup>er</sup> sem 16/2 <sup>e</sup> sem-15	1 <sup>er</sup> sem 16/1 <sup>er</sup> sem 15	juil 15 à juin 16 /juil 14 à juin 15
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	108,7	110,8	110,1	110,3	110,1	110,7	112,0	111,2	110,7	-0,1%	1,9%	2,1%
<i>Produits alimentaires</i>	108,7	110,9	110,1	110,3	110,1	110,8	112,1	111,3	110,8	-0,1%	1,9%	2,1%
<i>Boissons non alcoolisées</i>	107,1	108,7	108,7	109,1	108,8	107,9	108,0	108,1	108,4	-0,2%	1,3%	2,5%
Boissons alcoolisées et tabacs	114,9	118,6	120,0	119,6	119,9	120,0	120,6	120,5	120,1	1,3%	4,5%	7,4%
Articles d'habillement et chaussures	105,2	105,2	105,1	104,9	105,1	104,6	104,7	105,0	104,9	-0,3%	-0,3%	-0,4%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles.	110,7	112,1	112,4	111,6	112,9	112,8	113,6	112,5	112,6	0,5%	1,8%	2,2%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer.	105,0	105,9	105,7	105,8	106,6	106,3	106,1	105,9	106,1	0,2%	1,0%	1,3%
Santé	102,1	102,0	101,9	101,8	101,7	102,0	101,6	101,5	101,7	-0,3%	-0,3%	0,0%
transports	120,6	120,8	119,6	119,3	120,0	119,7	119,9	120,0	119,7	-0,9%	-0,7%	0,2%
Communications	92,1	90,8	90,6	90,5	89,5	89,2	89,0	89,2	89,7	-1,2%	-2,6%	-2,7%
Loisirs et culture	100,6	102,3	102,6	102,5	102,6	102,9	102,9	102,7	102,7	0,3%	2,1%	1,6%
Enseignement	108,7	111,2	112,1	112,1	112,4	112,4	112,4	112,6	112,3	1,1%	3,4%	3,1%
Restaurants et hôtels	113,3	115,9	117,8	118,3	117,8	118,4	118,3	118,7	118,2	2,0%	4,4%	4,9%
Biens et services divers	105,7	106,9	107,6	107,3	107,4	107,8	107,7	108,0	107,6	0,6%	1,8%	2,3%
<b>INDICE GENERAL</b>	<b>108,6</b>	<b>109,9</b>	<b>109,8</b>	<b>109,7</b>	<b>109,8</b>	<b>110,0</b>	<b>110,5</b>	<b>110,2</b>	<b>110,0</b>	<b>0,1%</b>	<b>1,3%</b>	<b>1,6%</b>

Tableau 2: Evolution de l'indice des prix par groupes secondaires des produits au cours du premier semestre 2016

GROUPES SECONDAIRES	1 <sup>er</sup> sem 15	2 <sup>e</sup> sem-15	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	1 <sup>er</sup> sem 16	1 <sup>er</sup> sem 16/2 <sup>e</sup> sem-15	1 <sup>er</sup> sem 16/1 <sup>er</sup> sem 15	juil 15 à juin 16 /juil 14 à juin 15
Produits locaux	109,6	111,6	111,4	111,3	111,4	111,6	112,5	112,0	111,7	0,1%	1,9%	2,3%
Produits importés	105,9	106,0	105,5	105,4	105,7	105,2	105,3	105,3	105,4	-0,6%	-0,4%	-0,1%
Energie	108,7	108,8	107,7	107,9	107,7	107,7	107,6	107,6	107,7	-1,0%	-0,9%	-0,4%
<i>Produits pétroliers</i>	109,3	109,4	107,8	107,9	107,7	107,7	107,6	107,5	107,7	-1,6%	-1,5%	-0,7%
Produits frais	112,0	116,0	114,7	115,5	115,7	117,1	119,4	118,1	116,8	0,6%	4,2%	4,1%
Hors produits frais et énergie	107,9	108,7	108,8	108,5	108,7	108,6	108,7	108,6	108,7	0,0%	0,7%	1,2%
Primaire	111,5	114,2	113,3	113,3	113,7	114,3	116,3	115,0	114,3	0,1%	2,5%	2,9%
secondaire	104,2	104,7	104,5	104,4	104,5	104,4	104,3	104,2	104,4	-0,3%	0,2%	0,5%
Tertiaire	110,8	111,8	112,1	112,1	112,0	112,1	112,2	112,4	112,2	0,3%	1,3%	1,7%
Durable	104,0	105,2	105,4	104,9	105,6	105,7	105,6	106,6	105,6	0,5%	1,6%	1,8%
Non durable	108,5	110,3	109,6	109,5	109,8	110,1	111,2	110,4	110,1	-0,1%	1,5%	2,0%
Semi Durable	104,3	104,6	104,6	104,5	104,7	104,4	104,3	104,3	104,5	-0,2%	0,2%	0,2%
Services	110,8	111,9	112,2	112,2	112,1	112,2	112,3	112,5	112,3	0,3%	1,3%	1,7%

Tableau 3: Evolution de l'indice des prix des différentes régions au cours du premier semestre 2016

CENTRE DE COLLECTE	1 <sup>er</sup> sem 15	2 <sup>e</sup> sem-15	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	1 <sup>er</sup> sem 16	1 <sup>er</sup> sem 16/2 <sup>e</sup> sem-15	1 <sup>er</sup> sem 16/1 <sup>er</sup> sem 15	juil 15 à juin 16 /juil 14 à juin 15
Yaoundé	108,1	108,7	109,1	109,0	109,1	109,8	109,5	109,7	109,4	0,6%	1,2%	1,5%
Douala	109,2	110,4	110,2	110,5	110,3	110,7	111,7	110,8	110,7	0,2%	1,4%	1,4%
Bafoussam	106,9	109,1	109,4	108,6	109,3	108,0	109,0	108,7	108,8	-0,2%	1,8%	2,0%
Bamenda	107,9	110,9	109,8	108,9	110,4	109,8	111,1	110,8	110,1	-0,7%	2,1%	2,7%
Garoua	108,2	110,1	110,4	109,0	108,4	108,0	107,5	108,5	108,6	-1,3%	0,4%	1,5%
Maroua	110,7	111,2	109,6	109,9	110,7	110,2	110,8	109,9	110,2	-0,9%	-0,4%	0,3%
Ngaoundéré	105,4	108,0	107,2	107,3	107,7	108,3	108,6	108,2	107,9	-0,1%	2,3%	1,9%
Bertoua	109,6	108,9	107,5	108,8	108,7	109,7	110,2	110,0	109,2	0,2%	-0,4%	0,1%
Buéa	109,4	111,4	111,6	112,4	111,2	112,3	112,8	112,4	112,1	0,6%	2,4%	3,1%
Ebolowa	111,1	111,9	112,3	111,5	112,2	111,3	112,8	112,9	112,1	0,2%	1,0%	1,7%
National	108,6	109,9	109,8	109,7	109,8	110,0	110,5	110,2	110,0	0,1%	1,3%	1,6%